

## Compte -rendu : Chapitre 3 « communication et société<sup>1</sup> »

Par ZBIR Hassana

La préface, élaborée par Waltzlawick à l'édition de 1987 de l'œuvre **société et communication**, a débuté par une citation de Nobert Wiener « on peut envisager le monde comme une myriade de messages A celui que Cela Peut intéresser » postulat formulé en 1947. En effet, l'avènement de la cybernétique en tant que théorie de l'information et son application aux problèmes des communications a séduit beaucoup d'esprits par ses conséquences pratiques concernant les relations, les transmissions et les régulations de l'information. Ce modèle développé de la cybernétique à cette époque a connu un grand succès auprès de chercheurs de différentes disciplines.

Ruesch, professeur en psychiatrie et Bateson spécialiste en anthropologie culturelle, ont entrepris des recherches pour adapter la pensée psychiatrique à la cybernétique et à la théorie de l'information en concevant un nouveau modèle de psychisme humain et en considérant la communication comme le fondement de matrice sociale de la psychiatrie, la matrice, ici, renvoie à ce système social complexe qu'est le comportement humain.

Dans cette perspective, de nouveaux concepts ont été adoptés pour appréhender certains phénomènes, à savoir, l'information, les relations, les régulations ; autrement dit, l'explication classique de phénomène qui s'appuie sur un concept linéaire est désormais dépassée pour laisser place à une conception basée sur une interprétation du monde entant que message circulant dans un système bien déterminé. Pour appréhender tout comportement de l'ordre de maladie mentale ou trouble fonctionnel, il n'est pas impératif parfois de remonter dans le temps et essayer de découvrir les causes immédiates, Ruesch et Bateson ont remis en cause la question dogmatique du « pourquoi » découlant du concept médical de l'étiologie et ont essayé d'appliquer un modèle de processus interactif dans les relations humaines, en ce sens le psychiatre changera de procédés et de pratiques, et ne cherchera pas la cause d'un tel ou tel trouble fonctionnel chez l'être humain mais plutôt il cherche à trouver une explication au phénomène dans lequel il se produit , ainsi sont introduits dans la pratique psychiatrique les concepts relatifs au système de la communication. Les auteurs déclarent dans la préface à l'édition de 1964 « **l'homme psychologique est mort et l'homme social avait pris sa place** »

---

<sup>1</sup> G. Bateson & J. Ruesch , *Communication et Société*

Dans le chapitre 3 « *communication et maladies mentales* », Ruesch, à travers une étude approfondie de l'approche psychiatrique tente d'appuyer cette déclaration en démontrant que la communication est le modèle général auquel peuvent se rapporter toutes les activités humaines y compris celles présentant des troubles ou des dysfonctionnements au niveau du comportement : maladies mentales.

L'amorce de l'article est une définition des deux protagonistes agissant dans des situations communicationnelles appelées psychothérapies, il s'agit bien évidemment du patient éprouvé par un sentiment d'échec et le thérapeute qui tenterait de le soulager. Cette rencontre est pour la plupart de temps une situation de communication dans laquelle les protagonistes usent de différents langages et symboles, le thérapeute essaie de diriger le patient vers un échange satisfaisant et bénéfique pour les deux ; à l'issue duquel le sentiment d'échec qu'il éprouvait à l'état initial diminue. Dans ce sens la psychiatrie en tant que discipline scientifique, a pour rôle de collecter les informations sur la nature de l'échec éprouvé par le patient pour pouvoir par la suite trouver une solution.

Ainsi le thérapeute n'aura plus comme tâche une description des caractéristiques et des manifestations d'un trouble dit mental, il dépasse ce stade pour procéder, en usant de ses expériences et de sa formation, à un changement du comportement de celui qui vient se faire aider, ce qui n'est pas le cas bien sur de toutes les positions de la pensée psychiatrique.

Ruesch tente par la suite de répondre à la question suivante : comment se présente la scène psychiatrique contemporaine en Amérique spécialement ?

Pour bien comprendre et appréhender cette scène actuelle, il faut d'abord examiner les grandes lignes de développement de la psychiatrie et ses sources éventuelles :

1. L'approche psychanalytique de Freud
2. Les différentes écoles européennes de thérapie surtout après l'exode des spécialistes en Amérique qui apporteront de nouvelles recherches scientifiques, donnant naissance à des écoles distinctes du point de vue de la créativité thérapeutique. On peut citer dans ce sens l'approche d'Adolf Mayer, psychiatre suisse, qui a introduit le concept américain de processus et de changement à la pensée psychiatrique et a été le premier à démontrer l'importance de réaction et de système de réajustement dans le comportement humain.
3. La Gestalt psychologie qui a introduit des travaux sur les deux notions de conditionnement et d'apprentissage.
4. La physiologie et la neuropsychologie.

Toutes ces sources ont donné naissance à différentes pensées et écoles qui ont caractérisé la scène psychiatrique américaine. On en cite deux :

1. La pensée prônée par des psychiatres tels que, Horney, Fromm, Ruesch qui insistent sur la matrice sociale en tant que système dans lequel interagissent thérapeute et patient.
2. L'école de Washington qui postule que la psychiatrie devrait s'intéresser d'autant plus aux relations interpersonnelles du patient que son intrapsychique.

Tous ces événements dans la scène psychiatrique ne peuvent donner naissance à un système psychiatrique unifié et satisfaisant de part leurs origines historiques différentes et leurs intérêts et buts qui divergent parfois, d'où leur incapacité à appréhender les techniques thérapeutiques modernes se dirigeant plus vers l'amélioration des expressions et des moyens de communication des patients. Dans cette perspective, la théorie de la communication serait la plus adéquate. Ainsi, la notion du système devrait être adoptée avec l'avènement des théories qui décrivent tout système comme des mécanismes circulaires, homéostatiques et autocorrectifs. Abandonnant ainsi l'approche qui concevait le système comme structure, entité statique pour celle qui considère le système comme processus et interaction.

Cinq dimensions présenteront désormais le champ d'étude du psychiatre à savoir :

1. Dimension qui considère l'individu isolément de son système, renvoie aux fonctions partielles de l'individu : traits de caractère, émotion, humeur
2. Dimension qui renvoie à l'intrapsychique, à ce qui se passe à l'intérieur de l'individu.
3. Dimension qui s'occuperait moins des modèles structuraux de l'esprit, on consacre plus d'intérêt à la notion de processus, des interactions sociales de l'individu.
4. La dimension qui prend en considération la famille et d'autres types de relations de groupe.
5. Les systèmes sociaux et leurs interactions.

Ruesch évoque la contribution de l'approche freudienne à la pensée psychiatrique à savoir le fait de considérer l'individu comme un tout et le concept de processus. Freud a proposé un système triparti pour appréhender les événements intra personnels de l'individu (le ça, le Moi et le Surmoi), pour Ruesch ce modèle possède néanmoins des caractéristiques linéaires puisqu'il ne prend pas en considération les événements relationnels de l'individu dans le cadre social.

Pour étudier le trouble de comportement chez le patient, il faut dans certains cas l'observer en tant qu'individu et dans d'autres cas en tant que membre d'une famille, d'un groupe social c'est le principe de « la partie et le tout »

Un autre concept est abordé par Ruesch celui de l'interférence autrement dit les réactions de l'individu face à des stimuli qui interfèrent et interviennent soit de l'intérieur de l'individu soit de l'extérieur. (La peur, l'angoisse, l'agression sont des réactions à des stimuli étranges), ces réactions constituent les préoccupations primordiales de tout psychiatre, ce sont des symptômes qui apparaissent suite à une défaillance dans le système de communication du patient, provoquent des dysfonctionnements du comportement de l'individu et par la suite des perturbations au niveau de la famille ou du groupe. Toutefois, nombreux sont les psychiatres qui continuent à expliquer ces phénomènes au niveau du seul individu sans prendre en considération le milieu dans lequel il agit et réagit, pour l'auteur c'est le point faible de la psychiatrie contemporaine.

Toujours dans le souci de convaincre le lecteur de l'importance de la matrice sociale dans l'explication et l'évaluation du comportement humain, Ruesch avance certains postulats du système psychiatrique.

Abordant le concept de normalité et de pathologie, il explique que le fossé entre ces deux notions reste flou, qu'il y a un continuum entre le pathologique et le normal, et qu'il convient par ailleurs de prendre en considération la culture de l'individu, le replace dans son contexte social et environnemental.

Le psychiatre devrait se préoccuper de la relation de l'individu avec le milieu où il vit ce qui mène à se demander, pour expliquer un tel ou tel comportement, comment le patient fonctionne à l'intérieur du système et non pas pourquoi ce comportement apparaît-il dans le système.

Le thérapeute ainsi que son patient font partie d'un système dans lequel ils interagissent. Donc toute théorie, tout concept, tout jugement élaboré ou avancé par un psychiatre reflète un système de pensée, une culture, autrement dit un ensemble de signes qui permettent aux individus de se comprendre et c'est ce système qu'utilise le psychiatre pour exposer une théorie qui bien évidemment pourrait différer d'une culture à l'autre. C'est le concept de relativité.

Ces postulats servant de base à toute pensée psychiatrique ne peuvent aboutir que dans la mesure où on adopte un système de communication qui favoriserait l'explication d'événements psychologiques et par la suite concevrait les techniques thérapeutiques adéquates.

A la fin du chapitre, Ruesch souligne l'importance du système de communication dans la pratique psychiatrique, surtout dans le cadre de la psychothérapie, les patients souffrant de problèmes psychopathologiques ne peuvent être soulagés que dans un cadre social précis ; observer et analyser les différents événements et interactions entre le patient et le thérapeute lui-même qui tente d'influencer le patient, il s'agit de situation ou processus de communication dont l'objectif est d'arriver à cerner le problème pour pouvoir par la suite décider des techniques thérapeutiques adéquates toujours en se basant sur ce système de communication. Ruesch avance que la psychiatrie contemporaine ne doit plus se limiter à la seule description de l'individu en tant qu'entité isolée, en tant que structure mais il doit y inclure des hypothèses relevant du système interactionnel de l'individu aussi bien en situation de thérapie que dans un cadre social plus large, ce qui obligerait la psychiatrie à s'ouvrir à d'autres disciplines et sortir des limites de l'individu. Ainsi le domaine de la psychiatrie serait façonné dans la mesure où on va y intégrer l'étude des réseaux de la communication (intra personnelle, interpersonnelle, de groupe...)

Le souci majeur du psychiatre serait donc d'améliorer la communication intra personnelle et interpersonnelle de l'individu

Cet objectif ne pourrait être atteint que si le psychiatre arrive à déchiffrer le système communicationnel du patient et ainsi atteindre une certaine fluidité dans l'échange. Une tâche qui nécessiterait de la part du psychiatre de rassembler et mettre en œuvre à la fois ses connaissances et son savoir ainsi que ses expériences personnelles et sa capacité à déceler le système de communication chez le patient, il est observateur-participant, il collecte un corpus d'informations qui décrit le comportement de l'individu dans le cadre d'une situation de communication à laquelle il participe et pourrait par la suite déceler les troubles et par conséquent les éléments correctifs. Ce système de valeur et de communication ne pourrait être appréhendé que dans un cadre social et culturel qui leur est propre. Les méthodes et pratiques thérapeutiques découlent ainsi de la matrice sociale qui pourrait inclure le langage, les gestes, la façon de parler : éléments spécifiques à un système communicationnel précis dans un contexte social et culturel déterminé.